

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
							✓				

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

JOURNAL D'ÉDUCATION ET D'INSTRUCTION

“ *Rendre le peuple meilleur* ”

PARAISANT LE 1^{ER} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS, LES VACANCES EXCEPTÉES

J.-B. CLOUTIER, Rédacteur-proprétaire

C.-J. MAGNAN, Assistant-rédacteur

Prix de l'abonnement : UN DOLLAR par an, invariablement payable d'avance

Toute correspondance, réclamation, etc., concernant la rédaction ou l'administration, devra être adressée à J.-B. CLOUTIER, 148, rue Saint-Olivier, Québec

SOMMAIRE : — Pédagogie : Le ciel de décembre. — Société de Saint-Vincent de Paul : Noces d'or et Congrès. — L'enseignement de la langue maternelle : I. Matières à enseigner ; II. Méthode. — **Partie pratique :** Langue française : Analyse. — Dictée : Souvenir d'enfance. — Mathématiques : Arithmétique et algèbre. — Langue anglaise. — Tenue de livres. — **Divers :** Poésie : La crèche. — La nuit de Noël. — La tête de mort. — “ La Bibliothèque Canadienne-française ”. — Bonne nouvelle. — Bibliographie. — Annonces.

Le ciel de décembre

Dès les premières heures du soir, en décembre, le ciel présente, à l'Orient, un des aspects les plus magnifiques et des plus attrayants par l'apparition d'*Orion* et de ses splendides voisins, le *Taureau*, le *Cocher*, les *Gémeaux*, le *Grand-Chien*, qui forment le plus pompeux cortège que la nature puisse offrir à la vue d'un observateur intelligent. Quand elles sont visibles, rien ne saurait égaler en splendeur cette procession lente, graduelle et continue des plus belles constellations du firmament.

..... Les *Pléiades* et les *Hyades*, affectant la forme d'un V dans la constellation du *Taureau*, sont aussi des objets remarquables à observer avec une lunette d'opéra. Est-ce que *Aldébaran*, communément appelé *l'œil du Taureau* par les astronomes, et l'une des étoiles

les plus belles de tout le ciel, est rouge-rose ou rouge-orange ? C'est une question sur laquelle les observateurs diffèrent et chaque amateur est libre d'avoir son opinion concernant la couleur de ce grand Soleil du *Taureau*, soleil beaucoup plus gros que le nôtre.

Regardez avec un télescope de trois pouces de diamètre la brillante étoile blanche *Rigel* dans l'un des pieds d'*Orion*, et jouissez de la vue de son petit camarade bleu que l'œil nu ne peut apercevoir. Essayez de voir avec un télescope plus puissant *Zéta*, l'étoile à gauche de la ceinture d'*Orion* ; elle a une compagne dont la couleur est l'une des plus grandes curiosités du ciel, mais en déterminer exactement la couleur, personne ne le peut faire.

Mais n'oubliez pas la nébuleuse d'*Orion*, suspendue au bas de sa ceinture, c'est un sujet d'intérêt que l'astronome ou l'amateur ne peut se lasser d'admirer.

Le *Cocher*, aussi, offre de nombreuses beautés télescopiques que l'espace ne nous permet pas de signaler, mais dont la lecture du livre de Webb, “ *Celestial Objects* ” donnera une idée exacte.

Les *Gémeaux* nous offrent leur étonnant *Castor*, dont le duplicata est accessible aux plus petits télescopes.

Mars est encore la seule planète convenablement située pour l'observateur et *Jupiter*

qui se trouve dans la constellation du *Cancer*, quelques degrés au sud-est du groupe d'étoiles appelé la *Ruche*, et que l'on voit vers minuit à environ 45° au-dessus de l'horizon.

Saturne et *Uranus* sont dans la constellation de la *Balance*, et *Neptune* est entre les cornes du Taureau.—*Condensed from Sc. American (Garett P. Scnis.)*

La vue de ces nombreux groupes d'étoiles fixes, dont plusieurs sont plus grosses que notre soleil, et forment chacune le centre d'un système planétaire soumis aux mêmes lois physiques de gravitation que le nôtre, mais qui échappent à nos observations par leur trop grand éloignement, n'est-elle pas propre à élever nos âmes vers Celui qui les a créés et dont les lois immuables président à toutes leurs évolutions? Oui, l'étude de l'astronomie est, de toutes les sciences, celle qui rapproche le plus la créature de son créateur, et il serait de la plus grande importance que les éducateurs de la jeunesse apprirent à leurs élèves, non pas l'astronomie proprement dite, mais l'*a—b—c*, des admirables phénomènes qui se produisent chaque nuit au-dessus de nos têtes.

Mais, dira-t-on, nos programmes scolaires sont trop chargés pour qu'on puisse prétendre s'élever aussi haut avec des élèves, qui laisseront l'école aussitôt qu'ils pourront aider leurs parents : remarquez que je ne prétends pas qu'on leur enseigne l'astronomie d'une manière suivie, ce qui serait une grande absurdité pédagogique, car de jeunes enfants ne sauraient comprendre les plus simples éléments de cette belle science, mais il est très facile, même avec des commençants, de leur apprendre à connaître les principaux groupes d'étoiles qui, tous les soirs, présentent le même aspect et occupent, à certaines heures de la soirée, la même place dans le firmament. On peut le faire sous forme de leçons de choses et sans fatiguer aucunement leur intelligence; au contraire, si ces

leçons étaient bien faites, ce serait pour eux une grande source d'amusements qui les intéresseraient beaucoup.

Je parle ici avec connaissance de cause, car pendant plusieurs années, l'orsque j'étais professeur à l'école normale Laval, j'ai appris à des enfants de dix à quinze ans à connaître la géographie du beau ciel d'hiver. Voici comment vous devez procéder pour obtenir de bons résultats ;

Dites à vos élèves que, pendant toutes les heures de la nuit, de nombreux groupes d'étoiles invisibles pendant le jour s'élèvent et apparaissent au-dessus de l'horizon. Dites-leur aussi que, s'ils sortent pendant une belle soirée, et qu'ils se tournent la figure vers le nord, ils verront la *Grande-Ourse* et la *Petite-Ourse*, dont vous tracerez les figures au tableau noir. Vous disposerez le tableau *est* et *ouest*, de manière que, lorsqu'ils regarderont ces deux groupes d'étoiles, ils se présentent à leur vue tels qu'ils les verront dans le firmament.

Vous leur ferez remarquer que chacun de ces deux groupes contient sept étoiles et que la dernière de la queue de la *Petite-Ourse*, qui est plus brillante que les autres, s'alligne presque avec les deux dernières de la *Grande-Ourse*, ou les pieds de la chaise, et qui se trouvent à leur droite, est l'*Etoile polaire* qui ne change jamais de place dans le firmament.

Dans une ou deux soirées, vos petits élèves auront appris à reconnaître le *Grande-Ourse* et la *Petite-Ourse* dans le ciel, ainsi que l'*Etoile polaire*.

Vous pourrez ainsi, toujours en dessinant au préalable chaque constellation sur le tableau noir, leur apprendre, à connaître l'un après l'autre, chaque groupe des plus belles étoiles qui ornent notre intéressant ciel d'hiver.

J.-B. CLOUTIER.

Société de Saint-Vincent de Paul

NOCES D'OR ET CONGRÈS

(De la *Bibliothèque Canadienne-française*)

Les membres de l'admirable organisation qui a pour nom la Société de Saint-Vincent de Paul, viennent de fêter avec éclat le cinquantenaire de l'établissement de cette œuvre à Québec. Cette Société, fondée à Paris, en 1833, par l'illustre Ozanam, fut introduite dans l'ancienne capitale en 1846, par feu le Dr Painchaud.

Le congrès qui eut lieu en même temps que les fêtes jubilaires dura trois jours, du 6 au 8 décembre. Ce congrès a obtenu un plein succès et portera, dans l'avenir, des fruits précieux pour l'Église et la société canadienne. Des délégués étaient accourus de tous les points du Canada, jusque de Charlottetown, Ile du Prince-Edouard. Montréal, Ottawa, Trois-Rivières, Nicolet, Lévis, Sherbrooke, Drummondville, St-Romuald, étaient représentés au congrès.

Toutes les questions relatives au bon fonctionnement de la Société ont été discutées durant les trois jours de sérieuse retraite que les membres ont passés sous le toit béni du Patronage de la Côte d'Abraham. A la première messe, le sermon a été donné par S. G. Mgr Blais, évêque de Rimouski. L'éminent prélat a parlé du pauvre et de la charité en des termes admirables. Les séances du congrès ont été dirigées par Mgr T. E. Hamel. A chaque séance des rapports très intéressants ont été lus. Au point de vue de l'enseignement, la Société de Saint-Vincent de Paul accomplit des prodiges de zèle et de dévouement. Chaque année, des centaines d'enfants, enlevés au danger des rues, sont placés dans des écoles où ils reçoivent une éducation des plus soignées. Plusieurs institutions importantes ont été fondées par la société au Canada et y font un bien incalculable. Des milliers de pauvres sont annuelle-

ment visités et secourus par les conférences. La Société de Saint-Vincent de Paul se compose, au Canada seulement, de plus de cinq mille membres. Ses recettes et ses dépenses annuelles dépassent le chiffre énorme de \$60.000.

La clôture du congrès a eu lieu à la Basilique de Québec, au milieu d'un concours extraordinaire de citoyens, venus de toutes les parties de Québec, le 8 décembre au soir, à 8 heures. Mgr Marois présidait l'imposante et édifiante assemblée.

A part les travaux du congrès, les noces d'or de la Société de Saint-Vincent de Paul ont été agrémentées de plusieurs *excursions* des plus instructives et des plus touchantes. Mentionnons brièvement: pèlerinage à Ste-Anne, visites des prisonniers, présentation d'hommages de la part des membres du congrès aux autorités diocésaines, visite de l'établissement des Sœurs de la Charité. A ce dernier endroit, l'honorable M. de LaBruère, surintendant de l'Instruction publique, accompagnait les *congressistes*. Les orphelins et les orphelines, qui reçoivent des honnes religieuses une formation des plus complètes, ont émerveillé tous ceux qui ont eu le bonheur d'assister à la réception si attrayante que les révérendes Sœurs de la Charité ont faite aux membres de la Société de Saint-Vincent de Paul.

Nous aurions voulu voir là, ainsi qu'à la jolie soirée que les enfants du Patronage, sous l'habile direction des dévoués Frères de Saint-Vincent de Paul, ont donnée le 7 au soir en l'honneur des membres du Congrès, tous les ennemis déclarés ou déguisés de nos institutions catholiques. Le voile qu'ils ont devant les yeux seraient vite tombé, si toutefois leurs intentions sont franches.

A l'ouverture de la première séance du Congrès, M. C.-N. Hamel, président du Conseil supérieur, donna lecture d'une dépêche de Son Eminence le cardinal Rempolla, annonçant que Sa Sainteté Léon XIII, accor-

daît sa paternelle bénédiction aux membres de la Société Saint-Vincent de Paul, réunis en congrès à Québec. La lecture de cette dépêche fut saluée par des applaudissements chaleureux.

Quelques instants après cette heureuse et réconfortante nouvelle, une seconde dépêche arrivait de Paris. Comme la première, elle fut communiquée aux congressistes par M. le président. Elle était ainsi conçue : " De cœur au Congrès de Québec, *Lasfargues*," Un tonnerre d'acclamations couvrit le dernier mot de ce touchant message. M. l'abbé Lesfargues, ancien supérieur du Patronage de Québec, a été l'un des principaux promoteurs du Congrès. C'est lui qui en a rédigé le programme dont la rédaction a mérité les éloges de tous ceux qui ont pris connaissance de ce document. Si son cœur était au Congrès, son souvenir était également à la mémoire de ses fidèles amis du Canada.

C.-J. M.

(à suivre)

L'enseignement de la langue maternelle

I.—MATIÈRES A ENSEIGNER

La *lexigraphie*, c'est-à-dire l'art d'écrire correctement les mots, comporte l'enseignement de l'orthographe grammaticale et de l'orthographe usuelle. Quant à celle-ci, il est impossible de fixer les limites dans lesquelles l'enseignement doit se renfermer, puisqu'il est de sa nature occasionnel ; disons seulement qu'il est nécessaire d'attirer l'attention des élèves sur les mots nouveaux et sur les mots à orthographe difficile lorsqu'ils se présentent dans les diverses leçons. En ce qui concerne l'orthographe grammaticale, c'est-à-dire les différentes manières d'écrire les mots selon leur nature, leur fonction, leur mode d'emploi, etc., il faut enseigner la formation du genre et du nombre des noms, des pronoms, des adjectifs, des articles et la conjugaison des verbes ; on y ajoutera l'orthographe des mots invariables.

Les principales règles de la grammaire ayant été enseignées dans le cours moyen, il s'agit de les revoir, de les approfondir et de les compléter dans le degré supérieur. Comme la variabilité des mots dépend de leur nature et du rôle qu'ils jouent dans la phrase, il est indispensable, pour que les élèves puissent appliquer les règles avec intelligence et exactitude, qu'ils soient initiés à l'*analyse logique* et à l'*analyse grammaticale*.

La *syntaxe* est l'ensemble des règles à suivre pour arranger convenablement les mots et les propositions, pour exprimer correctement les rapports qui existent entre les uns et les autres : cette partie de la grammaire traite aussi de certains cas particuliers de variabilité, de l'emploi de certains mots (articles, auxiliaires), des modes et des temps du verbe, etc. Ces notions sont pour la plupart si importantes et d'une utilité si fréquente que les élèves de l'école primaire ne peuvent les ignorer. Indiquons comme minimum le programme suivant :

Nombre des noms pris dans un sens indéterminé.

Formation du nombre des noms propres et des noms composés.

Variabilité de certains déterminatifs numériques.

Mots qui sont tantôt adverbess, tantôt déterminatifs.

Règles particulières d'accord du qualificatif précédé de plusieurs noms et des qualificatifs composés.

Différents genres de certains noms (enfant, hymne, espace, amour, orgue, etc.) et de certains pronoms (je, nous, vous, on, personne).

Accord du pronom.

Règles particulières de l'accord du verbe.

Le participe présent et l'adjectif verbal.

Règles d'accord des participes passés.

Emploi de l'article, des auxiliaires, des modes et des temps.

Emploi des mots qui prêtent à la confusion (quoi que, quoique : plus tôt, plutôt).

Formation de la phrase.

Principales règles de la ponctuation.

II.—MÉTHODE

Orthographe usuelle. — L'orthographe usuelle doit s'enseigner occasionnellement, spécialement dans les dictées, dans les leçons

de lecture et chaque fois que dans une leçon quelconque, on rencontre un mot nouveau.

Certaines remarques sont d'une application si fréquente et si générale qu'on peut les transformer en règles; ainsi la terminaison masculine des qualificatifs et des participes passés se trouve presque toujours en fornant le féminin de ces mots: l'expérience et l'oreille sont de bons guides. Beaucoup de manuels renferment d'autres règles d'orthographe d'usage, telles que celle sur l'emploi de l'*m* devant un *p*, un *b* ou un *m*. Il faut négliger les remarques de ce genre si elles donnent lieu à des exceptions nombreuses.

Les notions sur la dérivation et la composition des mots viennent en aide pour écrire correctement; cette partie du programme peut être enseignée par des exercices spéciaux: dictées, *rédactions* (invention de phrases dans lesquelles entrent des mots donnés), *explication de la composition des mots*, c'est-à-dire détermination de la valeur du radical, du préfixe, du suffixe, sans toutefois pousser trop loin la recherche des racines empruntées aux langues anciennes; orthographe des *homonymes* et des *paronymes*. Ainsi les élèves se rendront facilement compte de différentes particularités orthographiques; par exemple, pourquoi on écrit *immortel*, *illégal*, *irrégulier*, *innombrable*, avec une consonne double, et *image*, *îlot*, *ironie*, *inutile*, avec une consonne simple. Il ne faut pas négliger de répéter fréquemment ces observations, elles finiront par rester gravées dans la mémoire.

Analyse grammaticale: — L'analyse grammaticale sera enseignée comme application des connaissances théoriques acquises dès le degré inférieur et sera de plus en plus complète à mesure que l'instruction des élèves augmentera. Il est bon de donner de temps à autre, comme devoir écrit, une phrase à analyser grammaticalement, pourvu qu'elle mette en activité le jugement par certaines difficultés à résoudre; le plus souvent, il suffit de choisir dans un morceau de lecture ou dans une dictée, les mots dont l'analyse présente le plus de fruit; mais on recourra surtout aux exercices oraux qui sont plus attrayants, plus féconds. Par eux on dispose de mille ressources pour exciter l'attention, pour stimuler l'activité intellectuelle, pour redresser les erreurs et conduire à la vérité; en outre, on économise du temps.

Un excellent procédé à employer, dans l'analyse d'une phrase entière, ou de mots choisis, c'est de commencer par reconnaître les propositions contenues dans le texte à examiner, de les séparer les unes des autres, d'y établir, le cas échéant, la construction directe et pleine et, au besoin, d'écrire, au lieu des pronoms, les noms qu'ils remplacent.

En quoi doit consister l'analyse grammaticale pour être complète? Dans le degré supérieur, il faut nécessairement indiquer la nature, l'espèce, la fonction et, s'il y a lieu, le genre, le nombre et la personne de chaque mot: pour les verbes, il faudra en outre déterminer la voix, le mode, le temps et la conjugaison. Ne pas s'arrêter toutefois aux notions qui n'apprennent rien, ne présentent aucune difficulté.

Analyse logique. — Cette partie peut se limiter au programme suivant: recherche du nombre et de la nature des propositions contenues dans une phrase; indication de leurs éléments principaux.

Pour s'assurer que les élèves ont parfaitement saisi la différence qu'il y a entre les propositions (absolue, principale, les diverses espèces subordonnées), il faut recourir à des exercices écrits: déterminer les diverses espèces de propositions contenues dans un texte donné, ou classer selon leur nature les propositions renfermés dans un morceau de lecture, dans une dictée. Un travail plus utile, mais plus difficile, est d'exiger que l'élève formule des phrases au moyen de telle et telle espèce de propositions. L'analyse logique se fera aussi occasionnellement.

Il importe de bien convaincre l'élève de l'importance de l'analyse: celui qui ne sait pas déterminer la nature des mots et leurs fonctions dans le discours ne peut comprendre parfaitement ce qu'il lit, ni écrire correctement; d'ailleurs le but éducatif de l'analyse, la culture de la raison et du jugement, quoi que secondaire, est des plus considérables.

Conjugaisons. — Dans le cours moyen, l'élève s'est familiarisé avec toutes les formes des auxiliaires *avoir* et *être* et des verbes réguliers; il a appris les tableaux des terminaisons pour les quatre conjugaisons. Dans le degré supérieur, il acquiert une connaissance plus approfondie de la nature des modes et de la valeur des temps; il aborde aussi la conjugaison des verbes irréguliers,

l'instituteur graduant les difficultés. Les leçons de conjugaisons sont basées sur les règles de la formation des temps et sur les tableaux de terminaisons ; le maître indique pour chaque verbe les irrégularités et les particularités qu'il présente et signale les verbes qui se conjuguent de même. Des exercices oraux, de préférence en phrases complètes, sont faits dans chaque leçon, des applications écrites ont lieu immédiatement après, et de temps à autre des dictées récapitulatives en phrases détachées confirment les remarques apprises.

L'élève ne conjugue pas seulement à la forme affirmative, il s'habitue aussi à employer la forme interrogative, la forme négative et l'une et l'autre réunies ; combinant les voix et les formes, il compose de petits tableaux comme suit :

Ind. présent 1re pers. sing.	Forme affirmative	Forme négative	Forme Interrogative	Formes négative et interrogative
<i>Voix active.</i>	Je blesse.	Je ne blesse pas.	Blessé-je ?	Ne blessé-je pas ?
<i>Voix passive.</i>	Je suis blessé.	Je ne suis pas blessé.	Suis-je blessé ?	Ne suis-je pas blessé ?
<i>Voix réfléchi.</i>	Je me blesse.	Je ne me blesse pas.	Me blessé-je ?	Ne me blessé-je pas ?

Théorie grammaticale proprement dite.— Cette théorie comprend essentiellement les principes, les définitions, les règles, les exceptions et les remarques. Les uns et les autres doivent être réduits d'exemples tels que la chose à enseigner y apparaisse clairement. Cette condition sera souvent mieux réalisée par l'emploi de plusieurs exemples à la fois.

Les phrases choisies dans ce but doivent être assez claires pour que les élèves en saisissent aisément le sens ; elles exprimeront, autant que possible, des idées ayant une certaine valeur intrinsèque et seront telles que la mémoire puisse les retenir sans difficultés. Il est avantageux de prendre les exemples des grammairiens (qui les puisent d'ailleurs dans les bons auteurs), quand ils réunissent ces conditions.

L'élève ayant parfaitement compris l'exemple dans son ensemble et dans chacun de ses termes, l'instituteur, par des questions adroites, par l'emploi de moyens que les circonstances lui inspireront au besoin par des procédés intuitifs, amènera les enfants à découvrir et à formuler la notion à retenir. Le maître devra souvent intervenir pour faire énoncer parfaitement la définition ou la règle qui doivent être claires, exactes et concises. Une fois les termes admis, il faut exiger que les enfants les apprennent, et les reproduisent toujours littéralement, car, quoi qu'on en dise, le mot rappelle souvent l'idée : c'est dans le même but qu'il est utile de faire apprendre un exemple relatif à chaque notion théorique ; sous ce rapport, la tâche du maître sera facilitée par l'usage d'un bon manuel.

Toute leçon de grammaire comportera l'application orale de la notion enseignée à un choix de phrases proposées par l'instituteur et quelquefois fournies par les élèves ; elle sera suivie de plusieurs exercices, savoir : 1^o une application immédiate à un texte dicté ou pris dans un manuel ; 2^o un exercice d'invention ; ce devoir aura aussi son utilité au point de vue de la culture du style ; 3^o enfin, le maître aura soin de rappeler les principes, les définitions, les règles, etc., à l'occasion de la correction des dictées, des analyses, des rédactions et des explications de morceaux de lecture.

Pour terminer, disons qu'à notre avis, l'enseignement de la langue maternelle doit, avant tout, être *pratique* et que l'étude de la

théorie grammaticale a principalement pour but de mieux fixer dans l'esprit de l'enfant et de coordonner les notions acquises incidemment.

C.-J. SCHÉPERS:

Langue française

Nous interrompons aujourd'hui notre cours régulier de langue française pour faire place à une reproduction très importante que nous empruntons à *l'Ecole et la Famille* de Lyon, revue catholique qui a pour directeur le célèbre auteur pédagogique, M. O. Robert. Nous mettons ce qui suit sous les yeux de nos lecteurs, afin de leur prouver que la méthode d'analyse que nous préconisons dans notre cours élémentaire de français est une méthode suivie en France par les maîtres les plus illustres des vieux pays. L'étude que nous empruntons à M. Schépers vient aussi confirmer ce que nous avons toujours dit relativement à l'enseignement du français.

C.-J. M.

ANALYSE LOGIQUE

Des propositions

Les propositions peuvent être : 1^o indépendantes ; 2^o principales ; 3^o complétives.

1^o La proposition *indépendante* est celle qui forme à elle seule un sens complet, une phrase : *Dieu est bon. — L'oiseau vole.*

2^o Les propositions *principales* sont celles qui ont un sens achevé par elles-mêmes ou qui sont complétées par d'autres propositions.

On les appelle *principales juxtaposées* quand elles sont placées les unes à la suite des autres sans être liées par une conjonction : *Eudore se lève, LES CENTURIONS LE SOUTIENNENT, IL S'AVANCE AU PIED DES AIGLES, LE SILENCE RÈGNE PARMI LA FOULE.*

On les appelle *principales coordonnées* quand elles sont unies par une des conjonctions *et, ou, ni, mais, car, or, donc, aussi, en effet, etc.* : *La bourse du sage est facile à ouvrir, MAIS ELLE N'EST PAS PERCÉE; IL EN SORT BEAUCOUP D'ARGENT, ET IL NE S'EN PERD POINT.*

MODÈLE D'ANALYSE LOGIQUE ET GRAMMATICALE

La poitrine du martyr se soulève | ² l'appareil de ses plaies se brise | ³ et son sang coule en abondance.

Trois propositions principales.

1. Principale *juxtaposée*.—Sujet, *la poitrine du martyr*, simp. et compl. à cause des comp. dét. *la* et *du martyr* ;—verbe, *est* ;—attribut, *soulevant*, simp. et compl. à cause du comp. dir. *se*.

2. Principale *juxtaposée*.—Sujet, *l'appareil de ses plaies*, simp. et compl. à cause des comp. dét. *le* et *de ses plaies* ;—verbe, *est* ;—attribut, *brisant*, simp. et compl. à cause du comp. dir. *se*.

3. Principale *coordonnées*.—Sujet, *son sang*, simp. et compl. à cause du comp. dét. *son* ;—verbe, *est* :—attribut, *coulant*, simp. et compl. à cause du comp. const. *en abondance*.

La, art. simp., f. s., déterm. *poitrine*,
poitrine, n. com. f. s. sujet de *soulève*,
du, art. contr. mis pour *de le* ;—*de*,
prép. faisant rapporter à *poitrine* le comp. déterm. *martyr* ;
—*le*, art. simp., m. s., détermine
martyr.

martyr, n. com., m. s. compl. déterm. de
poitrine,
se, pr. pers., 3^e pers. du singulier,
compl. dir. de *soulève*.

soulève, v. réfléchi, 1^{ère} conj., ind., prés.,
3^e pers. du sing.

l', art. élidé mis pour *le*, m. s., détermine
appareil.

appareil, n. c., m. s., sujet de *se brise*,
de, prép. faisant rapporter à *appareil*
le comp. déterm. *ses plaies*.

ses, adj. poss., fém. pl. déterm. *plaies*,
plaies, n. c., fém. pl., compl. déterm. de
appareil.

se, pr. pers., 3^e pers. du sing., compl.
direct de *brise*.

brise, v. réfl., 1^{ère} conj., ind. prés., 3^e
pers. du sing.

et, conjonction de coordination liant
deux propositions.

son, adj. poss., m. s., déterm. *sang*.

sang, n. c., m. s., sujet de *coule*.

coule, v. intr. 1^{ère} conj., ind. prés., 3^e
pers. du sing.

en abondance, locution adv., modifie le verbe
coule.

Analyser les phrases suivantes :

Nous marchons sur l'herbe avec plaisir. — Tu commences à bien lire. — La locomotive, ce cheval de fer, est la plus merveilleuse conquête de l'homme — Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu. — La parole est d'argent, mais le silence est d'or. — J'aime Dieu, je le prie souvent. — Il a dit, et tout a été fait ; il a commandé, et tout a été créé.

Il donne aux fleurs leur aimable peinture ;
Il fait naître et mûrir les fruits ;
Il leur dispense avec mesure

Et la chaleur du jour et la fraîcheur des nuits.

Ils couraient au pillage, et rencontrent la guerre ;
Nous les pressons sur l'eau, nous les pressons sur terre,
Et nous faisons courir des ruisseaux de leur sang.

Dictées

(Pour l'Enseignement primaire)

SOUVENIR D'ENFANCE

Je m'arrête *ici* quelques jours, afin de voir de près ces bonnes familles micmaques, dont le souvenir se mêle à nos premières impressions d'enfance. Il me semble encore voir passer leurs longues files de canots d'écorce au bord de la grève. Leurs petites flottilles de quinze ou vingt pirogues ne doubaient pas la pointe de la Rivière-Ouelle sans s'y arrêter, car les sauvages ont toujours affectionné ce promontoire couvert de bois, où ils avaient abondance de chasse et de pêche. Ils traînaient leurs embarcations sur le sable du rivage, et y dressaient leurs cabanes pour quelques jours. La fumée de leurs feux, que nous apercevions au-dessus des arbres, nous avertissait de leur présence. Ils ne tardaient pas à descendre au *manoir*, attirés surtout par les cadeaux que leur faisait ma mère, qui avait pour eux des prévenances de toutes sortes, car elle a toujours eu pour ces pauvres sauvages une affection qu'elle ne négligeait en aucune occasion de nous communiquer. J'ai encore présentes à l'esprit quelques-unes de ces figures caractéristiques et étranges pour nous, avec leurs traits osseux et le *teint basané*, leurs yeux percants et leurs longs cheveux noirs et plats. Leur accoutrement n'était pas moins étrange que leur personne. Ils étaient le plus souvent *tête nue* ; la *couverte* de laine dont ils s'enveloppaient, leur

descendait jusqu'au-dessous des genoux, et leurs pieds étaient chaussés de mocassins. Les femmes portaient sur leurs épaules des charges d'ustensiles en écorce et de paniers de toutes grandeurs et de toutes nuances. En retour des présents qu'elles recevaient, elles donnaient aux enfants quelques-uns de ces petits paniers, qui nous servaient de jouets entre nos heures d'école.

l'abbé H.-R. CASGRAIN.

(Un pèlerinage au pays d'Évangéline.)

EXPLICATIONS ET EXERCICES. — *ici* : à Restigouche. — *impressions* : donnez le contraire ? *expression* ; l'*impression* est un sentiment qui vient du dehors *en nous* ; l'*expression* est un sentiment qui sort *de nous* pour aller à un autre. — *pirogues* : canots sauvages. — *avertissait* : quel est le sujet ? *la fumée*. — *manoir* : une maison importante avec la terre qui en dépend. Ce mot est quelquefois employé comme synonyme de *Château*. — *aucune* : quand met-on cet adjectif au pluriel ? quand il accompagne un nom *inusité au singulier* : On ne lui fit *aucunes funérailles*. Nous n'avons *aucuns matériaux*. — *teint basané* : teint noirâtre. La *basane* est la peau de mouton tannée et teint en noir ; elle sert pour la reliure. — *tête nue* : Faites mettre *nue* avant *tête* : il est alors invariable et se joint au nom par un trait d'union pour former une locution adverbiale de manière : *nu-tête*. — *Couverte* : le mot propre est *Couverture*. Ce terme est employé *ici* à dessein par l'auteur (qui le met en italique) à cause de l'usage fréquent que l'on en fait. — *genoux* : quels sont les autres noms en *ou* qui prennent un *x* au pluriel : *bijou, caillou, chou, hibou, joujou, pou*. Faites souligner tous les *objets* des verbes ; si le sujet est un pronom, faites indiquer le nom qu'il représente : *Je* : remplace la personne qui parle. — *souvenir*. — *Il* : impersonnel. — *flottilles*. — *Sauvages*. — *ils* ; remplace sauvages. — *Ils* : les sauvages — etc.

Analyse de la dernière phrase. — Proposition principale : *elles donnaient aux enfants quelques-uns de ces petits paniers, en retour des présents*. — Proposition complément déterminatif de *présents* : *qu'elles recevaient*. — Proposition complément explicatif de *paniers* : *qui nous servaient de jouets entre nos heures d'école*. La phrase ainsi comprise, faites analyser chaque proposition :

sujets; verbes; compléments directs, indirects, circonstanciels. Faites remarquer que les pronoms *qu'* et *qui* remplacent des noms et servent de lien entre les propositions compléments et les mots qu'elles complètent : de cette double fonction est venu le nom de *pronoms conjonctifs*.

H. N.

MATHÉMATIQUES

ARITHMÉTIQUE

(Tous droits réservés)

Faites comprendre les questions au moyen de points sur le tableau noir

1° 8 points et 8 points, combien de points ? Combien de fois 8 p. en 16 p. ?
2 fois 8 ?

2° 16 p. et 8 p., combien ? Combien de fois 8 p. en 24 p. ? 3 fois 8 ?

3° 24 p. et 8 p., combien ? Combien de fois 8 p. en 32 p. ? 4 fois 8 ?

4° 32 p. et 8 p., combien ? Combien de fois 8 p. en 40 p. ? 5 fois 8 ?

5° 40 p. et 8 p., combien ? Combien de fois 8 p. en 48 p. ? 6 fois 8 ?

6° Comptez de 8 en 8 jusqu'à 48.

7° Comptez à rebours de 8 en 8 de 48 à zéro.

8° Comptez de 8 en 8 de 1 à 49. A rebours de 8 en 8 de 49 à 1.

9° Comptez de 8 en 8 de 2 à 50. A rebours de 8 en 8 de 50 à 2.

10° Comptez de 8 en 8 de 3 à 51. A rebours de 8 en 8 de 51 à 3.

11° Comptez de 8 en 8 de 4 à 52. A rebours de 8 en 8 de 52 à 4.

12° Comptez de 8 en 8 de 5 à 53. A rebours de 8 en 8 de 53 à 5.

13° Comptez de 8 en 8 de 6 à 54. A rebours de 8 en 8 de 54 à 6.

14° Comptez de 8 en 8 de 7 à 55. A rebours de 8 en 8 de 55 à 7.

Un employé gagne \$85 par mois ; il dépense \$24 pour sa nourriture, \$5 pour son entretien, \$6 pour sa chambre et \$4 pour autres frais. Combien lui reste-t-il ? Rép. \$46.

Le mois de mai compte 4 semaines, plus 3 jours. Combien a-t-il de jours ?

Dans une famille le père gagne \$5 cts par jour, la mère 55 cts et le fils 40 cts. Tous les trois travaillent 5 jours par semaine. Combien gagnent-ils ? Rép. \$9.00.

Si cette famille dépense pour sa nourriture et son entretien \$5 cts par jour. Combien peut-elle mettre de côté par semaine (7 jours dans 1 semaine dans ce cas) ? Rép. \$3.05.

Trois enfants ont 26 pommes à se partager. Combien chaque enfant en aura-t-il ? Rép. 8.

Combien en restera-t-il après que chacun d'eux en aura reçu un nombre égal ? Rép. 2.

Dans une classe il y a 48 élèves ; il y a 2 élèves par table. Combien y a-t-il de tables ? Rép. 24.

FRACTIONS

Questions et problèmes divers

58° Six sont les $\frac{3}{4}$ de quel nombre ? $\frac{3}{4}=6$; $\frac{1}{4}=\frac{6}{4}$ le tiers de 6, c'est-à-dire $\frac{6}{3}$ et $\frac{6}{4}=4$ fois $\frac{6}{3}$, c'est-à-dire $\frac{6}{3} \times 4 = 8$.--Rép.

54° Si les $\frac{2}{3}$ d'une verge de dentelle coûtent \$4, que coûtera 1 verge ? $\frac{2}{3}=4$; $\frac{1}{3}=\frac{4}{2}$; $\frac{1}{3}=\frac{4}{2} \times 3 = 10$.

55° Si les $\frac{3}{8}$ d'une livre de fromage coûtent 6 cts, combien coûtera 1 livre ? $\frac{3}{8}=6$; $\frac{1}{8}=\frac{6}{3}$; $\frac{1}{8}=\frac{6}{3} \times 8 = 16$.

56° Huit sont les $\frac{2}{3}$ de quel nombre ? Rép. 20.

57° Neuf sont les $\frac{3}{4}$ de quel nombre ? Rép. 12.

58° Douze sont les $\frac{5}{8}$ de quel nombre ? Rép. 27.

59° Six sont les $\frac{2}{3}$ de quel nombre ? Rép. 14.

60° Quinze sont les $\frac{5}{8}$ de quel nombre ? Rép. 18.

61° Dix-huit sont les $\frac{1}{4}$ de quel nombre ? Rép. 33.

62° Trente-deux sont les $\frac{2}{3}$ de quel nombre ? Rép. 36.

63° Vingt et un sont les $\frac{2}{3}$ de quel nombre ? Rép. 24.

PERCENTAGE

14° Cette année, ma récolte de blé est $12\frac{1}{2}\%$ plus considérable que ma récolte de l'année dernière. La quantité récoltée pendant les 2 ans est 3400 minots. Combien ai-je récolté chaque année ?

Solution :

Récolté l'année dernière, 1 minot

Récolté cette année, 1 minot + $.12\frac{1}{2}$ de minot

Récolté pendant les 2 ans, $2.12\frac{1}{2}$ minots

Autant de fois que $2.12\frac{1}{2}$ sont contenus en 3400, autant de fois j'ai récolté 1 minot 1 an dernier.

$3400 \div 2.125 = 1600$ minots. Récoltés l'année dernière.

$3400 - 1600 = 1800$ " " cette année.

ou $1600 \times .12\frac{1}{2} = 200$, augmentation cette année.

$1600 + 200 = 1800$ minots récoltés cette année.

15° Après avoir payé 65% de mes dettes je m'aperçois qu'il me faudra \$1225 pour payer le reste ; quel est le montant total de mes dettes ?

Solution :

$100\% - 65\% = 35\%$ ou $.35$

$\frac{35}{100} = 1225$

$\frac{1}{100} = \frac{1225}{35}$

$\frac{100}{100} = \frac{1225}{35} \times 100 = 3500$

ou mieux $1225 \div .35 = \$3500$.—Rép.

16° J'ai vendu mon cheval à 25% de profit, avec l'argent j'en ai acheté un autre que j'ai vendu pour \$180 ; sur le dernier cheval j'ai perdu 10% . Combien chaque cheval m'avait-il coûté ?

Solution :

$100 - 10\% = 90\%$ ou $\frac{90}{100}$

$\frac{90}{100}$ du prix que j'ai payé le dernier cheval = \$180

$\frac{1}{100}$ " " " " = $\frac{180}{90}$

$\frac{100}{100}$ " " " " = $\frac{180}{90} \times 100 = 200$

ou $180 \div .90 = \$200$, prix d'achat du dernier cheval.

$\frac{125}{100} = 200$

$\frac{1}{100} = \frac{200}{125}$

$\frac{100}{100} = \frac{200}{125} \times 100 = 160$, prix du 1er cheval.

ou mieux $200 \div 1.25 = \$160$

ALGÈBRE

INTRODUCTION

Ces exercices sont gradués de manière à servir de trait d'union entre l'arithmétique et l'algèbre.

Solution des problèmes donnés dans le numéro du 1er décembre :

7° Soit x le plus petit ; alors $x + 96$ le plus grand.

Dans toute division on a $\frac{\text{Dividende} - \text{Reste}}{\text{Diviseur}} = \text{Quotient}$.

Donc $2 + 96 - 12 = 4$

Multipliant toute l'équation par x on a :

$$x + 96 - 12 = 4x$$

Transposant les deux membres on a :

$$4x = x + 96 - 12$$

$$4x - x = 96 - 12$$

$$3x = 84$$

$$x = 28. \text{—Rép.}$$

$$x + 96 = 28 + 96 = 124. \text{—Rép.}$$

Autre solution :

Soit x le plus petit nombre; alors $4x+12=$ le plus grand ;

$$\text{et } 4x+12=x+96$$

$$4x-x=96-12$$

$$3x=84$$

$$x=28. \text{---Rép.}$$

$$4x+12=(4 \times 28)+12=124. \text{---Rép.}$$

8° Soit x le plus petit; alors $x+104$ le plus grand,

$$\text{et } x+104-x=9$$

Multipliant les deux membres par x on a :

$$x+104-x=9x$$

Transposant les deux membres on a :

$$9x=x+104-x$$

$$9x-x=104-x$$

$$8x=96$$

$$x=12. \text{---Rép.}$$

$$x+104=12+104=116. \text{---Rép.}$$

Autre solution :

Soit x le plus petit; alors $9x+8$ le plus grand ;

$$\text{et } 9x+8=x+104$$

$$9x-x=104-8$$

$$8x=96$$

$$x=12. \text{---Rép.}$$

$$9x+8=(9 \times 12)+8=116. \text{---Rép.}$$

9° Divisez 291 en deux parties telles que si on divise la plus grande par la plus petite le quotient sera 12 et le reste 18.—Rép. 270, 21.

10° Il y a 11 ans l'âge d'un garçon était égal au $\frac{1}{4}$ de ce qu'il sera dans 1 an d'ici. Quel est l'âge du garçon, maintenant ?—Rép. 15 ans.

11° L'âge d'un garçon est égal à $\frac{1}{4}$ de l'âge de son père. Dans 16 ans l'âge du fils sera égal à la moitié de l'âge du père. Trouvez leurs âges.—Rép. 4 et 24.

J. AHERN.

LANGUE ANGLAISE

LEÇONS D'ANGLAIS D'APRÈS LA MÉTHODE NATURELLE PAR J. AHERN

(Tous droits réservés.)

LEÇON ÉLÉMENTAIRE

Dites aux élèves :

Write your names; *que chaque élève écrive son nom.*

Dites leurs : Your names should begin with capital letters.

Write the name of the place in which you live; *que chaque élève écrive le nom de l'endroit où il demeure.*

Dites leurs : The names of places should begin with capital letters.

Write five words that are the names of things: Books, desks, chairs, tables, slates, peneils, etc.

Dites leur : Words that are the names of things begin with small letters.

Write the name of the pupil who sits on your right.

Write the name of the pupil who sits on your left.

Write the name of the pupil who sits immediately in front of you.

Write the name of the pupil who sits immediately behind you.

Dites aux élèves :

What are the words, John, Mary, Richard, Jane etc ? **R.** They are names. Of what are the words John, Mary, Richard, Jane, etc., the names ? **R.** They are the names of persons.

With what kind of letter should words that are the names of persons begin ? **R.** Words that are names of persons should begin with capital letters.

Of what are the words Montreal, Quebec, Three Rivers, Levis, the names? **R.** *They are the names of places.*

With what kind of letter should a word that is the name of a place begin? **R.** *A word that is the name of a place should begin with a capital letter.*

Of what are the words, book, desk, chair, table, slate, pencil, the names? **R.** *They are the names of things.*

With what kind of letter should words that are the names of things begin? **R.** *Words that are the names of things should begin with a small letter.*

DICTÉE MODÈLE

THE FOX AND THE GOAT.

A fox once happened to fall into a deep well. He tried in every way to get out, but at last began to think that it was impossible, and that he must die there, a prisoner. While he was thinking how sad that would be, a Goat came and looked down the well, wishing that he could get some water. He soon saw the fox.

"Hulloa" said the Goat, "is that water good?" "It is the best I ever tasted," answered the Fox. "It is cool, clear, and delicious. Come down and try it."

"I will," said the Goat, "for I am nearly dead with thirst."

Que les élèves trouvent des expressions équivalentes pour les mots en italiques. Par expressions équivalentes, nous entendons des expressions qui pourraient être mises à la place des mots en italiques sans que le sens des phrases en fut altéré.

Once, on one occasion.—Way, manner.—At last, finally.—Began, commenced.—Sad, sorrowful.—Saw, perceived.—Tasted, drank.—Answered, replied.—Clear, limpid.—Try, taste.

Dictez les questions suivantes; que les élèves trouvent eux-mêmes les réponses:

1. What once happened to a fox? *He fell into a well.*
2. What did he try in every way to do? *He tried in every way to get out.*
3. What did he begin to think at last? *At last he began to think that it was impossible, and that he must die there a prisoner.*
4. While he was thinking who came along? *While he was thinking a Goat came along.*
5. What did the Goat do, what was he wishing that he could get? *He looked down the well, wishing that he could get some water.*
6. What did he soon see? *He soon saw the fox.*
7. What did the Goat say to the fox? *Hulloa, is that water good.*
8. What did the fox answer? *"It is the best I ever tasted. It is cool, clear and delicious. Come down and try it."*
9. What did the Goat say in answer to the fox's invitation? *"I will, for I am nearly dead with thirst."*

TENUE DE LIVRES

(Droits réservés)

10e SÉRIE D'OPÉRATIONS COMMERCIALES.

Québec, 12 mars 18... Commencé avec l'actif suivant: Espèces, \$3,000; 250 tonnes charbon à \$6, \$1500.—**13.** Vendu à H. Blondeau, à crédit, 4 tonnes charbon à \$6.75, \$27.—**14.** Payé pour livres de compte et papeterie, \$6.—**15.** Vendu à P. Rosa, à crédit, 6 tonnes charbon à \$7, \$42.—**15.** Acheté de F. André, au comptant, 200 cordes bouleau à \$1.75, \$350.—**16.** Reçu de P. Rosa, à compte, \$24.—**16.** Vendu à Th. France, à crédit, 20 cordes bouleau à \$2.25, \$45.—**17.** Vendu à W. Roger, à crédit, 20 tonnes charbon à \$7, \$140; 6 cordes bouleau à \$2.25, \$13.50.—**17.** Payé salaire du garçon de bureau pour la semaine qui finit aujourd'hui, \$4.—**19.** Reçu de H. Blondeau à compte, \$20.—**19.** Vendu à V. Paul, à crédit, 70 tonnes charbon à \$6.80, \$476.—**20.** Reçu de P. Rosa à compte, \$10.—**20.** Acheté de R. Morin, au comptant, 100 cordes érable à \$4, \$400.—**21.** Vendu à Geo. Denis, à compte, 100 tonnes charbon à \$6.85, \$685; 70 cordes bouleau à \$2, \$140; 30 cordes érable à \$4.50, \$135.—**22.** Reçu de W. Roger, à compte, \$160.—**22.** Vendu à H. Blondeau, à crédit, 4 cordes érable à \$4.50, \$18.—**22.** Reçu de V. Paul, à compte, \$276.—**22.** Vendu à P. Rosa, à compte, 8 tonnes charbon à \$7, \$56; 1 corde érable, \$1.50.—**23.** Vendu à W. Roger, à crédit, 8 cordes érable à \$4.50, \$36.—**23.** Reçu de Geo. Denis, à compte, \$560.—**24.** Reçu de W. Roger, à compte, \$53.50.—**24.** Payé salaire du garçon de bureau jusqu'à ce jour, \$4.—**24.** Vendu à Th. France, à crédit, 37 cordes érable à \$4.50, \$166.50.—**24.** Reçu de P. Rosa, pour solde de compte, \$68.50.

Inventaire.—Le relevé des marchandises en magasin est appelé **Inventaire**. L'inventaire est une description détaillée des marchandises avec le prix de l'unité, le montant et le total.

Le commerçant doit côté les marchandises en magasin au prix qu'il en donnerait s'il était pour les acheter au moment de faire l'inventaire.

Inventaire de marchandises en magasin

42 tonnes charbon.....	à \$6 25	262	50		
20 cordes érable.....	à 4 00	80			
4 cordes bouleau.....	à 1 60	6	40		
				348	90

L'élève rédigera le brouillard avec les données ci-dessus ; de plus il répond oralement à une série de questions analogues à celles qui se trouvent au haut de la page 150, numéro du 2 janvier.

Pour la classe suivante, il préparera les comptes : Propriétaire, Caisse, Mdses, H. Blondeau, P. Rosa, Th. France, W. Roger, V. Paul, Geo. Denis.

Pour la classe suivante il établira une BALANCE DE VÉRIFICATION.

Pour la classe suivante il dressera un état de l'ACTIF et un état des PROFITS ET DES PERTES.

Le résultat est un gain. Le capital présent est de \$4569.40.

J. AHERN.

La crèche

Le Ciel est noir, la terre est blanche,
Cloches, carillonnez gaîment ;
Jésus est né, la Vierge penche
Sur lui son visage charmant.

Point de courtines festonnées
Pour préserver l'enfant du froid,
Rien que des toiles d'araignées
Qui pendent des poutres du toit.

Il tremble sur la paille fraîche,
Ce cher petit enfant Jésus,
Et pour l'échauffer dans sa crèche,
L'âne et le bœuf soufflent dessus.

La neige au chaume pend ses franges,
Mais sur le toit s'ouvre le Ciel
Et tout en haut le chœur des anges
Chante aux bergers : Noël, Noël.

TH. GAUTHIER.

La Nuit de Noël

Oh ! la délicieuse nuit de Noël ! Très belle messe, grande foule dans l'église, communion générale des femmes, mais hélas ! peu d'hommes, les imbéciles ! J'ai suivi tout l'office, et je ne sais pourquoi je ne passe pas ma vie à chanter des psaumes, car à aucun point de vue, je ne trouve rien de si beau, et de bien loin. C'est là que l'on apprend la bonne politique, la bonne littérature, le bon amour. Il faisait un temps à mettre en description. Une lune voilée de vapeurs, non pour se cacher, mais pour laisser voir les étoiles qui

luisaient comme des yeux contents ; tous les arbres pourdrés de cristal, la terre sèche, craquant joyeusement sous le pied ; mais pas de froid, si ce n'est tout juste ce qu'il fallait pour obtenir toutes ces merveilles. Cela devait être ainsi la nuit du *Gloria in excelsis*. Nous sommes rentrés vers les deux heures. Quand reverrai-je pareille nuit de Noël ? Je remercie bien le bon Dieu de m'avoir donné celle-ci.

LOUIS VEUILLET.

La tête de mort

J'ai connu un jeune paysan qui est aujourd'hui vicaire dans une paroisse bien sauvage du Morbihan ; et ce que je vais vous raconter, je le tiens de lui... Avant d'aller au Séminaire, il avait été garçon de ferme. Sa santé était faible, et ce n'étaient pas les rudes travaux du labour dont on le chargeait d'ordinaire ; souvent on l'envoyait garder un troupeau de moutons, et, comme les pâturages sont rares dans ce pays de landes, il était obligé d'aller bien loin de la ferme pour paître ses brebis. Livré seul à ses pensées, dans un pays désert et d'un aspect sombre, il eût été bien malheureux, pendant les longues journées qu'il était condamné à passer dans les bruyères... Mais dès ce temps-là il avait un fonds de piété et d'exaltation religieuse... et son imagination lui était comme une agréable compagne de la solitude... Bien des gens riront de lui, mais il était un peu comme moi, il aimait à regarder les nuages et y voyait bien des choses merveilleuses. Il pensait qu'entre les hommes et le Dieu qui a fait le ciel avec tous ses astres, la mer avec tous ses abîmes, la terre avec toutes ses montagnes, il devait y avoir des êtres invisibles, des esprits intermédiaires entre nous, si petits et si faibles, et lui, si grand et si puissant ! Aussi, avec ce simple père, j'aimais mieux causer qu'avoir bien de beaux mer-

sieurs ; il y avait du *podle* en lui, et cependant il ne savait pas ce que c'était qu'un vers. Oh ! il savait mieux que cela, il savait sentir ; les autres savent parler.

Un soir, il était assis sur une pierre grise à moitié revêtue de mousse... Cette pierre probablement avait été apportée là par la main des hommes, car il n'y en avait point de semblable dans le pays, à plus de dix lieues à la ronde. Les paysans l'appelaient la *Pierre de sang*. Autrefois elle avait été placée debout, comme toutes celles des druides ; mais la main du temps l'avait jetée à bas, et elle gisait sur la bruyère depuis bien des siècles. En face de cette pierre s'élevait un petit tertre sur lequel croissaient quelques chênes nains rabougris ; sur le vaste océan des landes où le petit breton conduisait son troupeau, c'était la seule éminence : tout le reste était plat comme la surface de la mer, quand il ne fait pas de vent.

Fatigué d'avoir longtemps regardé les nuages gris et déchiquetés qui passaient rapidement au-dessus de sa tête, le gardeur de troupeau fixa machinalement les yeux sur la mousse qui revêtait la pente du tertre en face de lui... Tout à coup, quoiqu'il n'y eût pas un souffle, il voit remuer et s'agiter une des branches inférieures de la *bonillée* de chêne... Il regarde avec plus d'attention, et distingue comme une boule d'une couleur brunâtre qui se meut en sautillant..., puis, arrivée sur la pente rapide du tertre, dégringole et roule jusqu'à ses pieds... Horreur ! horreur ! c'était une tête de mort, un crâne nu avec ses yeux sans regard, son nez camard et sa bouche qui semble ricaner...

Le paysan s'est levé, et, les cheveux hérissés sur le front et le cœur battant de frayeur, s'est mis à fuir. Mais bientôt cependant il a honte de sa peur, et, se faisant violence, il revient auprès de la pierre grise ; la tête de mort y était et ne remuait plus... Il fait quelques pas pour la voir de plus près, et la voilà qui se meut de nouveau et qui semble vouloir le fuir en sautant par petits bonds..., disparaissant parfois à moitié de la bruyère, et parfois s'élevant au-dessus de sa fleur couleur de pourpre, et retombant pour sauter de nouveau.

Le pâtre avait beau vouloir ne pas avoir peur, en regardant pareil prodige, une sueur froide lui découlait de tout le visage.

C'est une tête de mort, une tête d'homme, se disait-il. Pourquoi et comment est-elle sortie du cercueil ? et il avançait, et il tremblait, et continuait cependant à la suivre. La nuit venait ; le ciel, qui avait été grisâtre toute la jour, commençait à devenir noir, car la lumière s'en allait des nuages. Vous savez bien qu'à cette heure-là on a plus peur qu'en plein midi ; car, si le jour est livré aux vivants, la nuit est de l'empire des morts.

Ceux qui ne veulent croire qu'à ce qu'ils voient, à eux le jour, qu'ils l'emploient à leurs affaires et à leurs chiffres, c'est bien ; ne leur demandez pas ce que c'est que la nuit, ils n'en connaissent que le sommeil ; ils n'ont jamais demandé à ses étoiles de leur raconter la gloire du *Trés-Haut* ; de cette gloire-là, pas plus que des autres gloires, ils ne s'enquèrent, cela ne rapporte rien : midi est l'heure des banquiers, minuit est l'heure

des poètes. Je vous ai dit qu'il y avait du poète dans notre jeune paysan : aussi, s'il avait peur, ce n'était pas de la nuit, car, tout en tremblant de la vision, il se disait : Dans cette lande si solitaire et si triste, sous un ciel bien noir, dans le silence absolu des ténèbres, ce serait beau de converser avec un mort ! Prenons cet horrible crâne, asseyons-nous sur la pierre de sang, et, le tenant entre nos mains, forçons-le à nous redire le secret de son cercueil ; il faut que sa bouche sans langue parle et me raconte le *charme* qui l'agite et le fait ainsi se mouvoir... Faut en finir... En prononçant ces derniers mots, le jeune breton fit le signe de la croix, et, avec un mouvement convulsif, s'élança sur la tête de mort, qui le fuyait toujours en sautillant. Horrible ! épouvantable ! il s'en saisit enfin... Oh ! comme, malgré sa résolution, il tremblait alors ! Ses mains toutes mouillées de sueur, serraient le crâne et le retenaient en se crispant sur ses genoux ; il osa le regarder en face et cria d'une voix forte :

“ Trépassé, qui que tu sois, au nom du Dieu des vivants et des morts, parle... Pourquoi ne dors-tu pas tranquillement dans la tombe ? ” Et il écouta, les yeux toujours fixés sur le crâne humide, verdâtre et moisi. Mais cette tête, qui avait du mouvement, n'avait pas de parole, et elle se tut.

“ Encore, au nom de Dieu et du ciel, de la terre et des enfers, je t'adjure, parle !... ”

Et le mort ne parla pas... ; mais quelque chose tomba de la bouche de l'effroyable tête, et cela se mit à se mouvoir sur la cuisse du jeune paysan... Horrible sensation ! savez-vous ce que c'était ?... Un énorme crapaud !... Oui, un énorme crapaud qui s'était logé dans cette tête d'homme, et dont chaque mouvement, chaque soubresaut la faisait remuer et marcher.

Je vous ai dit que le pâtre breton aimait les choses surnaturelles, il éprouva donc un vif désappointement quand il eut acquis la preuve que dans tout ce qu'il venait de voir il n'y avait point de prodige... Je ne sais ce qu'il fit du crapaud, s'il le tua ou s'il le laissa vivre ; mais j'ai la certitude qu'il rapporta la tête de mort à la ferme, et qu'il y raconta ses frayeurs. Là, en plein jour, il regarda ce crâne, et il découvrit près de la tempe un trou et un reste de clou !...

Cette découverte fit du bruit ; elle vint aux oreilles de la justice. On fit des recherches ; on creusa près du tertre de la lande, et, dans la terre noire de bruyère, on vit quelque chose de blanc : c'était un squelette qui avait autour de ses ossements une ceinture de cuir... Cette ceinture fit reconnaître le mort, et expliqua la disparition d'un percepteur de la commune, que depuis quinze ans on avait vainement cherché de tous côtés...

Il serait trop long de vous raconter comme quoi la justice ne s'arrêta pas à la découverte du mort et comme quoi elle finit par mettre la main sur l'assassin. Il vous suffira de savoir que cette histoire est toute véritable, et que, sur la pierre tombale du percepteur, on voit gravé un gros crapaud sortant d'une tête de mort.

Vicomte WALSH.

“La Bibliothèque Canadienne-française”

La quatrième livraison de cette revue vient de paraître. Elle est digne de la Société de Saint-Vincent de Paul qui lui accorde son patronage. La *Bibliothèque Canadienne-française* du mois de décembre comprend 24 pages imprimées sur papier de luxe et six jolies gravures : une crèche de Noël, un délicieux portrait de Saint-Vincent de Paul, ainsi que ceux d'Ozanam, du Dr Painchaud et de M. Noël, président de conférence, décédé à Québec, dans le cours du mois dernier, et une reproduction d'un chef-d'œuvre de l'architecture grecque, ordre corinthien : la Maison carrée, à Nîmes. Plusieurs jolies contes et récits, une courte revue du mois et un compte-rendu complet des noces d'or de la Société de Saint-Vincent de Paul, complètent le charmant bulletin que nous venons de parcourir.

Tous ceux qui adresseront 25 cts (pas de timbres) au directeur de la *Bibliothèque*, Boîte 6, Faubourg St-Jean, Québec, recevront les quatre livraisons déjà parues, ainsi qu'un joli volume de plus de cent pages qui sera adressé gratuitement.

Que chacun le dise à ses amis.

Bonne nouvelle

Les *Exercices de Tenuc de livres* en anglais de M. J. Ahern, seront mis en vente la semaine prochaine. Prix de l'unité : 25 cts. S'adresser à M. J. Ahern, Ecole normale Laval, Québec.

Bibliographie

Un Manifeste Libéral, M. L.-O. David et *le Clergé Canadien*. Deuxième partie. La Question des Ecoles du Manitoba, P. Bernard. Québec, Léger Brousseau, éditeurs. Prix : 50 cts. La partie typographique de cet ouvrage est parfaite. Nos remerciements à l'éditeur pour l'envoi d'un exemplaire.

RAPPORT DU SUBINTENDANT de l'Instruction publique de la province de Québec, pour l'année 1895-96. Nous ferons connaître cet important document à nos lecteurs.

“Manuel de droit civique”

MANUEL DE DROIT CIVIQUE, édition pour les écoles normales, les collèges classiques et les académies. Volume de 414 pages ornées de cartes et de gravures. Prix : \$5.40 la doz. et 60 cts l'unité. S'adresser à J.-A. Langlais; en vente chez tous les libraires.

MANUEL DE DROIT CIVIQUE, édition pour les écoles modèles et les écoles élémentaires. Volume de 240 pages ornées de plusieurs gravures. Prix : \$2.50 la doz. et 25 cts l'unité.

S'adresser à J.-A. Langlais & Fils, rue St-Joseph, Québec, et en vente chez tous les libraires.

AVIS

Messieurs les libraires et les marchands qui vendent mes livres devront à l'avenir s'adresser à M. C. Darveau, imprimeur dans la Côte Lamontagne, pour s'en procurer. Je l'ai chargé de la vente de tous mes ouvrages et de la perception de l'argent.

J.-B. CLOUTIER.

Leçons d'Anglais d'après la Méthode Naturelle

60 leçons avec un appendice contenant les principes généraux de la prononciation et des remarques sur les défauts les plus communs, par J. Ahern, professeur d'anglais à l'Ecole normale Laval.

On peut se procurer cet ouvrage chez les principaux libraires, ou en s'adressant à J. AHERN, Ecole normale Laval. Prix 5 cts.

Le Code catholique ou Commentaire du Catéchisme Provincial

Prix, franc de port : Broché, 55 centins l'exemplaire ; Relié, 75. En vente chez MM. Chaperon, rue de la Fabrique ; Forgues & Wiseman, rue St-Joseph, Québec ; J.-A. Langlais & Fils, Québec ; Beauchemin & Fils, 256, rue St-Paul, Montréal ; Cadieux & Derome, rue Notre-Dame, Montréal ; Granger & Frères, rue Notre-Dame, Montréal.

Pour prix de gros, s'adresser au bureau de la Semaine Religieuse de Québec, Cap-Santé.

Aussi, DIRECTOIRE DU SERVANT DE MESSE. — Prix : 25 cts la doz.

J.-A. LANGLAIS & FILS

LIBRAIRES-EDITEURS

177 RUE ST-JOSEPH & 10 CARRÉ N.-D., B.-V.

Nous avons l'assortiment le plus complet en librairie. Nous invitons Messieurs les Commissaires d'écoles et MM. les Instituteurs à correspondre avec nous avant de placer leurs commandes.

CONDITIONS TRES FACILES

1500 Cartes géographiques montées, à vendre à 50 centins dans la piastre.

LIVRES CLASSIQUES

DE

J. - B. CLOUTIER,

Approuvés par le Conseil de l'Instruction publique :

*Grammaire française, Devoirs grammaticaux, Syllabaire
d'après une méthode rationnelle, Recueil de leçons de
choses illustré, Méthode de lecture rationnelle
en dix tableaux.*

MAISON FONDEE
EN 1865.

G. - A. LAFRANCE

MAISON FONDEE
EN 1865.

—● RELIEUR ●—

A mon établissement nous exécutons toutes sortes d'ouvrages concernant la RELIURE, le RÉGLAGE et la FABRICATION DE LIVRES BLANCS, et cartes montées sur toile et vernies. Nous nous occupons spécialement de la reliure à tranche dorée et de celle à tranche rouge sous or.

Les livres destinés aux bibliothèques paroissiales sont reliés à des conditions spéciales.

G. - A. LAFRANCE, Relieur,

Téléphone 305.

109, COTÉ LAMONTAGNE, QUEBEC.